

AVIS pour TEMPS de NÉCESSITÉ

– I

février 17, 2024

À qui fait autrement, ne soyez pas pénibles.

Dieu ne demande pas des choses impossibles.

Un lecteur bien troublé par la situation dans l'Église catholique nous envoie un certain nombre de questions pratiques que beaucoup d'âmes catholiques doivent se poser aujourd'hui en relation avec le grave devoir de tout catholique d'assister à la Messe pour remplir son obligation dominicale. En temps normal, les réponses sont relativement claires. Or, depuis la révolution de Vatican II dans les années 1960, les circonstances dans l'Église ne sont plus normales, et les réponses ne sont donc plus aussi claires. Énumérons les questions de ce lecteur, allant du général au particulier, sachant que ce Commentaire propose ses réponses sans rien imposer.

1 *Dans quelle mesure l'Église conciliaire est-elle catholique, et dans quelle mesure est-elle contrefaite ?*

Réponse : Dieu seul le sait, car Lui seul connaît les secrets des cœurs des hommes, et la frontière entre la vraie et la fausse Église passe souvent par le cœur des hommes, à savoir par exemple s'ils ont ou non la foi catholique. Puisque Lui seul peut le savoir avec certitude, Il n'attend pas de nous que nous le sachions. Cependant, Il nous donne les moyens de savoir ce que nous devons savoir, en jugeant les fruits (cf. Mt 7, 15–20). Ceux-ci permettent par exemple de distinguer infailliblement les bergers des mercenaires. La joie et la charité réelles révèlent où la véritable Église existe encore, même parmi les structures de la Nouvelle Église.

2 Avons-nous un pape ?

Réponse : si nous jugeons le pape François par ses fruits, nous les trouvons désastreux pour la véritable Église, au point que de nombreux catholiques sérieux soutiennent qu'il est un antipape. Dieu n'exige pas de moi que je sois sûr de ma réponse, dans un sens ou dans l'autre. Sur cette question, même de bons théologiens catholiques peuvent être en désaccord. La sage conduite de Mgr Lefebvre était de laisser ses prêtres avoir leur propre opinion en privé, mais de les obliger en public à se comporter comme si les papes apparents de Vatican II étaient de vrais papes, à moins et jusqu'à ce qu'il soit clairement prouvé qu'ils ne le fussent pas. Même le pape François remplit encore la fonction catholique de fournir aux structures de l'Église une tête visible leur permettant de fonctionner jusqu'à ce que Dieu nettoie les écuries d'Augias. En son temps, Dieu remettra le pape sur le bon chemin. En attendant, je peux désespérer de tel ou tel pape, mais je ne dois pas désespérer de la papauté, ni d'aucune autre institution venue de la Tradition de Notre Seigneur Lui-même.

3 Qu'en est-il des sacrements de la Nouvelle Église ?

Réponse : comme l'ensemble de la Nouvelle Église dont ils sont un produit et une partie, ils sont encore en partie bons même si, par définition, ils sont en train de pourrir, comme les pommes pourrissent, image qui vaut ce qu'elle vaut. Car dès le début, la Nouvelle Église a été habilement conçue pour pourrir pendant des dizaines d'années, jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de la véritable Église. En effet, dans les années 1960, au moment de Vatican II, de nombreux ecclésiastiques au sommet de l'Église avaient été complètement infectés par la pensée maçonnique. La franc-maçonnerie est cette société secrète créée en 1717 à Londres pour infiltrer l'Église catholique jusqu'à sa destruction de l'intérieur, permettant ainsi aux ennemis bien connus de Dieu et du genre humain de s'emparer du monde. La véritable Église de Notre Seigneur est en effet le grand obstacle sur leur chemin.

4 *Qu'en est-il des « miracles eucharistiques » qui se seraient produits lors de « messes » du Novus Ordo ?*

Réponse : au cours des 2000 ans d'histoire de l'Église, Dieu a toujours aidé par des miracles les Chrétiens à croire au miracle stupéfiant de sa Présence réelle sous les simples apparences du pain et du vin. Et ces miracles continuent de nos jours, car le Sacré-Cœur n'abandonne pas les brebis trompées par leurs bergers. La différence est qu'aujourd'hui, la science moderne est en mesure de fournir de vraies preuves techniques pour prouver que les miracles, quand ils sont authentiques, sont bien authentiques. Voyez par exemple le livre « Un cardiologue examine Jésus », du Dr Franco Serafini, avec des explications et des illustrations photographiques de plusieurs miracles récents. Il est édité par Sophia Institute Press, et disponible sur SophiaInstitute.com. Que Dieu bénisse les traditionalistes qui s'en tiennent fermement à la messe latine traditionnelle, mais non ceux qui refusent les preuves techniques fournies par le Sacré-Cœur pour le salut des âmes.

5 *Et qu'en est-il de la réception des hosties prétendument consacrées lors de Messes Novus Ordo ?*

Réponse : peut-être vaut-il mieux éviter de les recevoir, car elles peuvent être invalides et, avec le temps, le devenir de plus en plus. Cependant, en cas de nécessité, et si toutes les circonstances sont convenables, on peut les recevoir pour autant qu'elles puissent être valides.

Kyrie eleison